



## Un couvert féverole/trèfle incarnat aux intérêts multiples avant les cultures d'été

*par Gilles Dumont*

**« Il ne faut pas en faire un monde impossible à atteindre, il vaut mieux y aller doucement. Mais c'est faisable »**

Gilles Dumont cultive 100 ha de grandes cultures en système bio non irrigué dans les coteaux du Gers. Soja et tournesol sont les deux cultures de printemps présentes sur l'exploitation, et depuis 2012, un couvert de féverole et trèfle incarnat les précède systématiquement.

**La couverture hivernale des sols : un moyen de lutter contre l'érosion et d'améliorer le taux de matière organique**

En zone de coteau, la couverture hivernale des sols permet de se prémunir des problèmes d'érosion. Cet avantage est bien connu, mais pour Gilles Dumont ce n'est pas le seul. En effet, les couverts ne sont jamais exportés et, sont associés au non labour du sol depuis 2008. Le taux de matière organique est passé de 1,7 à 2,3 en 5 ans d'analyse. L'agriculteur attribue cette performance aux couverts, les rendements observés en tournesol sur cette période (2012 à 2016) se situant entre 15 et 24 quintaux/ha en

sec, et entre 20 et 30 quintaux/ha pour le soja en sec.

Un autre intérêt du couvert est, pour Gilles Dumont, sa capacité à favoriser la levée de la folle avoine, de la ravenelle et de la moutarde, qui sont détruites en même temps que le couvert et ne pénalisent donc pas la culture suivante.

Dernier avantage, les limaces préfèrent s'attaquer aux résidus du couvert plutôt qu'aux jeunes pousses de tournesol. En effet, en 2015 en ne semant le couvert que sur la moitié d'une parcelle l'agriculteur a remarqué que les dégâts étaient incontestablement plus importants sur la partie sans couvert.

**La rotation : « on essaie de faire une culture d'hiver et deux cultures de printemps »**

Gilles Dumont n'emploie pas de rotation prédéfinie et systématique mais en voici un exemple assez représentatif :

**blé > tournesol (après couvert) > soja (après couvert) ou lentille ou blé > trèfle ou luzerne (2 ans).**

Il réserve chaque année 5 à 6 ha de féverole dans l'assolement pour produire la semence des couverts.

## **L'implantation du couvert : « une fois que c'est semé je n'y reviens plus jusqu'au printemps »**

Trois déchaumages (disques puis ailettes puis disques) et un passage de vibroculteur juste avant le semis sont réalisés entre la récolte du blé autour du 12-13 juillet et le semis du couvert durant la 2ème quinzaine d'octobre. Le semis de la féverole à 200 kg/ha se fait avec un semoir à dents Kverneland à 6-7km/h, qui ne connaît pas le problème des mottes. Le trèfle incarnat est semé peu après, la veille de l'arrivée de la pluie suivante à 10-12 kg/ha avec un Quad. Une fois le couvert implanté, Gilles Dumont ne touche plus à rien jusqu'à la destruction du couvert fin avril.

## **« Ça ne nous fait plus peur de détruire un couvert, on ne se casse plus la tête »**

La destruction du couvert ne débute pas avant le 15 avril. Elle est réalisée via 2 passages de déchaumeur à disques non perpendiculaires mais plutôt orientés en X. S'il y a beaucoup de folle avoine, un troisième passage est réalisé dans le sens du semis. La destruction du couvert n'est absolument pas problématique pour Gilles Dumont car la féverole bien développée induit un bon ressuyage du sol même en période de précipitations moyennes.

Le semis du tournesol doit être fait dès le lendemain de la destruction du couvert (en particulier à cause de la problématique des limaces). Le semis du soja est réalisé environ 10 jours après, et au plus tard le 10 mai. Le semoir utilisé est un semoir à disques pneumatique maxima de chez Kuhn, à 60 cm d'écartement

pour une vitesse d'environ 5km/h. Si la folle avoine est importante dans le couvert, le tournesol est fertilisé à hauteur de 800 kg/ha en 4-12-12.

## **« Pour faire des rendements de moins de 10 quintaux, c'est pas la peine de mettre du soja sur les coteaux. »**

L'agriculteur souligne que le soja en sec n'est pas intéressant sur les hauteurs des coteaux à cause du stress hydrique.

Réalisés ici en sol argilo-calcaire, la mise en place de tels couverts ne présente, selon lui, pas de contre-indication particulière liée au type de sol. Malgré les variétés de féverole utilisées, Irena et Castel qui sont résistantes au gel, de fortes gelées à -10°C pourraient tuer le couvert, ce qui pour l'instant n'est jamais arrivé sur l'exploitation.



---

## **Autres fiches susceptibles de vous intéresser...**

**Fiche A :** La fertilisation des grandes cultures Bio et le maintien de la fertilité des sols

**Fiche n°11 :** Le soja en sec : une valeur sûre dans les vallées

**Fiche n°31 :** Un mélange de légumineuses, graminées et crucifères en couvert d'interculture